

UNIVERSITÉS DE DESTRUCTION MASSIVE

RECHERCHES ACADÉMIQUES AU PROFIT DE L'ARMÉE !

CHAQUE ANNÉE, DES MILLIONS DE DOLLARS TRANSITENT DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE AUX UNIVERSITÉS DU QUÉBEC. DE NOMBREUX CONTRATS ET SUBVENTIONS VISENT À PRODUIRE DES RECHERCHES ET ANALYSES POUR L'ARMÉE. CETTE TENDANCE DE MILITARISATION CROISSANTE DE NOS UNIVERSITÉS REPRÉSENTE UNE ATTEINTE À LA LIBERTÉ ACADÉMIQUE ET À L'INDÉPENDANCE DES RECHERCHES UNIVERSITAIRES, EN PLUS D'AVOIR DES CONSÉQUENCES MEURTRIÈRES.

Quels types de technologies militaires sont développées dans votre université ?

Quelles sont réellement nos priorités en tant que société alors que l'on coupe dans le financement en éducation pour investir massivement dans l'armée ?

Comment un chercheur financé par l'armée peut-il demeurer objectif ?



Ce sont là des questions d'actualité, puisque notre armée est présentement dans une période d'expansion fulgurante. En dollars ajustés, le budget militaire est à son plus haut niveau depuis la

Seconde Guerre mondiale, et il continue à s'accroître. Rapidement, notre société se militarise : les investissements dans le secteur de l'armement et les campagnes de relations publiques et de recrutement se multiplient à un rythme effréné.

Par contre, cette militarisation nous concerne tous et elle n'est pas inévitable. Elle tire ses racines de notre structure politique et de nos universités et ne peut continuer qu'avec notre support, qu'il soit direct ou indirect. L'armée tente de recruter des étudiants pour servir de chair à canon, alors que d'autres sont recrutés pour concevoir l'armement et nous convaincre qu'on doit l'utiliser. Opposons-nous à ce recrutement dévastateur !

Nous revendiquons l'implantation de politiques d'éthique et de transparence pour tout projet de recherche subventionné ou mené en collaboration avec l'armée. Nous revendiquons ainsi que la véritable nature des activités militaires sur nos campus soit rendue publique et soit encadrée par des considérations éthiques plutôt que monétaires. Ces politiques représentent des étapes importantes pour mettre un terme à la participation de nos universités dans un système perpétuant l'oppression et les guerres d'occupation. Exploitions tous les moyens possibles pour y arriver !

DÉMILITARISONS NOS CAMPUS !

« JE SUIS DÉSOLÉ DE BRISER VOS ILLUSIONS, MAIS DES HOMMES MEURENT, DES BÉBÉS SONT BRÛLÉS ET CETTE UNIVERSITÉ EN EST DIRECTEMENT RESPONSABLE. » - Un militant étudiant contre la guerre du Vietnam

UNIVERSITÉ MCGILL

EXPLOSIFS POUR L'ARMÉE

AMÉRICAIN : Le département de génie mécanique de McGill possède tout un historique d'implication dans les recherches sur la physique d'ondes de choc. Ces recherches ont débuté lors de la guerre du Vietnam et se sont poursuivies depuis. Au cours des dernières années, le professeur David Frost a collaboré avec l'armée américaine. Ses recherches portent sur l'optimisation des explosifs thermodinamiques, une nouvelle génération d'armes exploitant les ondes de choc. L'armée américaine a recommencé à s'intéresser à ce type de technologies peu après 2001 pour servir les bombardements de grottes en Afghanistan et pour les combats urbains en Irak.

UNIVERSITÉ CONCORDIA

AVIONS MILITAIRES MINIATURES :

En 2007, des professeurs de la faculté de génie ont reçu des contrats de Recherche et développement pour la défense Canada (RDDC) pour des recherches portant sur les avions sans pilote, les drones. Ces engins sont de plus en plus utilisés par l'armée canadienne en Afghanistan pour les missions de reconnaissance. Le professeur Brandon Gordon a reçu un contrat pour de la recherche sur la guidance et le contrôle des drones, alors que le professeur Khashayar Khorasani en a reçu pour les systèmes automatiques d'urgence de ces petits avions.

UQAM

PROPAGANDE MEURTRIÈRE : L'armée finance le Centre d'étude des politiques étrangères et de sécurité (CEPES), un groupe de recherche en sciences politiques, pour qu'ils effectuent des études appuyant les actions et orientations de l'armée. Ces recherches sont présentées comme étant indépendantes et ayant un point de vue impartial, alors que c'est tout le contraire de la réalité. Les chercheurs recevant des fonds militaires sont également tenus de présenter à répétition leurs recherches dans les médias. Le but est d'influencer l'opinion publique en faveur de l'armée, ce qui est utilisé pour justifier un investissement toujours croissant dans l'armée au détriment de l'éducation.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

TECHNOLOGIES DÉVASTATRICES : De nombreuses recherches militaires ont lieu à l'UdeM, via l'ÉTS, la Polytechnique et le département de sciences politiques. L'armée verse près de 800 000\$ annuellement à l'UdeM pour ses activités. Une partie de ces fonds sont versés au Groupe d'études et de recherches sur la sécurité internationale (GERSI) pour produire des analyses politiques qui consistent en de la propagande de guerre. Le reste de ces fonds sont destinés au développement de technologies militaires. Toutefois, l'armée et l'université refusent de rendre public la nature de la recherche.

WWW.ANTIRECRUTEMENT.INFO